

Dossier pédagogique

Voyage au siècle des Lumières

MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES
CITÉ DE CÉRAMIQUE



FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPEDIE

p. 5 Un voyage au siècle des Lumières à travers la céramique

p. 6 Présentation du thème

p. 6 L'esprit des Lumières

p. 7 L'ailleurs : le cosmopolitisme des Lumières

p. 8 La diffusion des Lumières

p. 10 Fiches pour les élèves et les enseignants

p. 11 La société d'ordres

p. 14 La défense de la liberté et de l'égalité

p. 16 Le regard sur l'autre

p. 18 Le regard sur l'autre (2)

p. 20 L'attrait pour les sciences et les techniques

p. 22 La diffusion des Lumières : les “ despotes éclairés ”

p. 25 Ressources documentaires et bibliographie

p. 26 Informations pratiques

Un voyage au siècle des Lumières à travers la céramique

Dès la première moitié du XVIII^e siècle surgissent partout en Europe des idées nouvelles qui, à travers la métaphore de la lumière, évoquent le passage de l'obscurantisme et de l'interprétation chrétienne de l'univers à une pensée et à une action libre fondées sur la raison. Parce que ces idées sont apparues au fil des siècles depuis l'Antiquité, le siècle des Lumières apparaît comme une période d'aboutissement, de récapitulation, de synthèse et non d'innovation radicale. Pour autant, cette articulation d'idées en un vaste mouvement intellectuel est nouvelle et va se diffuser dans de nombreux pays. À ce titre, le siècle des Lumières a sans doute été l'un des siècles les plus denses, les plus révolutionnaires, les plus novateurs dans de nombreux domaines : les sciences, la littérature, les arts, la vie en société, les institutions ou encore l'économie et les industries.

L'histoire de la céramique accompagne le développement de l'homme, depuis 10000 ans avant notre ère. Elle reflète également les idées et les valeurs portées à chaque époque. Ainsi, la production céramique du siècle des Lumières évoque-t-elle ces pensées et ces aspirations nouvelles à travers ses motifs ou des thématiques.

De plus, l'attrait pour les sciences et les techniques des savants et des intellectuels du XVIII^e siècle a entraîné des progrès techniques dans de nombreux secteurs et la céramique connaît ainsi des évolutions et des innovations sensibles liées à la fabrication, aux formes et aux décors. Dès lors, l'histoire de la céramique révèle une histoire des civilisations et entre ainsi en résonance avec les idées des Lumières qui, par leur quête de savoir et d'ouverture dans tous les domaines, ont contribué à la connaissance du monde.

Le Musée national Adrien Dubouché conserve des œuvres remarquables du XVIII^e siècle ou réalisées dans l'esprit des Lumières. Elles témoignent autant des moyens de diffusion des idées que de connaissance du monde. Aujourd'hui, elles conduisent à une perception sensible des idées des Lumières et aident à mesurer les évolutions techniques mises au point à cette époque.

En reprenant le postulat des philosophes des Lumières que la connaissance n'est pas innée mais procède de l'expérience, ce parcours est une véritable confrontation avec les œuvres qui doit interroger le présent à travers l'éclairage du passé.

Présentation du thème

“ *Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voici la devise des Lumières* ”. Kant, 1784.

Le XVIII^e siècle se caractérise par l'épanouissement d'idées et de méthodes nouvelles apportées par les philosophes et les savants qui contestent les réalités sociales, politiques et religieuses de leur temps. L'esprit des Lumières est une volonté de changement par rapport à l'ordre ancien qui, malgré une vocation universelle, n'est pas homogène dans l'espace européen.

L'esprit des Lumières

Au XVIII^e siècle, poursuivant les idées de Descartes, Newton ou Locke, une nouvelle génération de savants et d'hommes de lettres défend l'usage de l'intelligence et de l'esprit critique. En effet, en utilisant l'expression “ Lumières ”, ils signifient qu'ils veulent éclairer les Hommes en réexaminant les idées établies grâce à la raison et la science. On compte plusieurs dizaines de savants et philosophes dont Buffon, Newton, Diderot, Montesquieu, Rousseau, Turgot, ou encore Voltaire. Ils ont écrit des œuvres très diverses dans toutes les disciplines.

Les philosophes s'attaquent à l'ordre établi et à l'absolutisme. La remise en cause des autorités traditionnelles de l'Église est pour eux une condition du progrès des Hommes dans la connaissance : les vérités révélées sont rejetées et la recherche de la vérité dans le monde physique est mise en exergue. Parallèlement, comme avec Voltaire lors de l'Affaire Calas, s'impose l'idée de tolérance religieuse. D'autre part, si aucun de ces philosophes ne croit au droit divin des rois, aucun ne remet en cause la monarchie à condition que la liberté de penser soit assurée à chacun. “ *Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres* ” écrit Diderot. Montesquieu souhaite une monarchie modérée dans laquelle les trois pouvoirs seraient séparés. Enfin, pour Rousseau, toute autorité ne peut résulter que d'un contrat librement accepté.

Ils défendent aussi les droits naturels de l'Homme dont le respect conduira au bonheur de l'humanité. Ils luttent pour la liberté et l'égalité. Certains philosophes dénoncent l'esclavage alors que le royaume de France possède dans les Antilles des colonies où l'essentiel de la richesse est créé dans les plantations de canne à sucre par une main-d'œuvre esclave venue d'Afrique de l'Ouest dans le cadre du commerce triangulaire. Ainsi, Voltaire, Montesquieu ou Bernardin de Saint-Pierre se prononcent-ils en faveur de l'abolition de l'esclavage dès le milieu du XVIII^e siècle. La colonisation est également critiquée par Damilaville dans l'*Encyclopédie* (Article *Population* de 1767) mais aussi par les physiocrates et Adam Smith pour des raisons d'efficacité économique. Plusieurs ouvrages se font l'écho des

revendications en faveur de l'affranchissement des esclaves comme *L'an 2440* de Sébastien Mercier en 1771 et *Réflexion sur l'esclavage des nègres* de Condorcet en 1781. Cet engagement se retrouve dans la production de céramique, en particulier en Angleterre. Par exemple, la manufacture de Wedgwood produit depuis 1787 un médaillon portant l'inscription " *Am I not a man and a brother ?*". Il a été commandé par un membre de la *Society for Effecting the Abolition of the Slave Trade* de Londres qui lutte pour l'abolition de l'esclavage et qui avait ce texte pour devise. Josiah Wedgwood s'engage à ses côtés, fonde un comité et organise des meetings. De très nombreux médaillons et des cachets sont ainsi réalisés dans ses ateliers par William Hackwood, chef modelleur depuis 1769. Plusieurs d'entre eux sont envoyés à Benjamin Franklin, un des Pères fondateurs des États-Unis. Ces médaillons ornent bientôt des deux côtés de l'Atlantique les vêtements ou les chapeaux de tous les adversaires de l'esclavage, ce qui fera dire à Benjamin Franklin qu'ils font connaître la cause des esclaves " mieux que des pamphlets ". En ce qui concerne le royaume de France, un objet similaire a été produit par la Manufacture royale de Sèvres.

En France, la " Société des Amis des Noirs ", fondée le 19 février 1788 par Condorcet, La Fayette, Mirabeau, Brissot et l'abbé Grégoire, mais aussi par des aristocrates comme La Rochefoucauld et des propriétaires coloniaux tels les Lameth, veut obtenir l'abolition de la traite des Noirs. Sous la Révolution française, à l'Assemblée Constituante, un groupe de pression est créé en ce sens. En 1794, l'esclavage est aboli par la Convention puis rétabli en 1802 par Bonaparte, mettant ainsi fin à la révolte de Saint-Domingue conduite par Toussaint Louverture. En 1815, la traite des Noirs est interdite. Ce n'est qu'en 1848 que l'émancipation des esclaves est obtenue par Victor Schoelcher.

L'ailleurs : le cosmopolitisme des Lumières

Les philosophes ont beaucoup voyagé et n'ont cessé de s'informer sur le monde. Pour eux, tout a une raison d'être. Les différences s'expliquent par le climat, l'histoire ou encore la politique. Les récits de voyageurs européens en Chine aux XVII^e et XVIII^e siècles qui, majoritairement, sont écrits par les missionnaires et les ambassadeurs, connaissent un très grand succès comme *La Chine illustrée* du Père Athanase Kircher en 1670. Ils décrivent avec beaucoup de détails une Chine un peu fantasmée (luxue des palais impériaux, munificence de l'Empereur, etc.). Ils donnent, sur un pays fascinant, une abondance d'informations, souvent en les enjolivant. D'autre part, au XVIII^e siècle, les expéditions scientifiques se multiplient. Deux nations s'investissent particulièrement dans ces projets maritimes, la France et l'Angleterre, comme en témoignent les expéditions de Bougainville, Cook, La Pérouse, qui illustrent à leur façon l'esprit des Lumières.

Grâce aux relations commerciales régulières établies depuis le XVI^e siècle entre l'Extrême-Orient et l'Europe, de grandes collections de porcelaines se constituent

comme celle d'Auguste le Fort en Saxe. Ce goût pour la porcelaine s'illustre également à travers le Trianon de porcelaine de Versailles, recouvert de carreaux "bleu et blanc" à l'intérieur comme à l'extérieur. Dans la première moitié du XVIII^e siècle, de nombreuses figurines de porcelaine de Chine et du Japon sont exportées vers l'Europe. Puis, les manufactures occidentales vont assimiler l'art de l'Extrême-Orient pour façonner un style original et développer le goût pour les "chinoiseries", petits objets dans le goût chinois ou japonais, qui témoignent de l'attrait pour une contrée lointaine qui fascine par ses richesses et son mystère. Dans le royaume de France, les "chinoiseries" connaissent leur apogée entre 1710 et 1740 dans des centres de production comme Rouen, Sinceny (Picardie) ou Lille. Des statuettes en faïence, appelées "magots" en sont un bel exemple. Elles constituent une garniture de table ou de cheminée décorative : autour de l'Empereur assis sur son trône se déploient ses familiers, guerriers ou courtisans, dont certains munis de porte-bouquets ou d'un bougeoir.

L'engouement pour les récits de voyages, révélateurs de mondes exotiques, fait prendre conscience de la diversité des civilisations. Ainsi, Grasset Saint-Sauveur publie-t-il une *Encyclopédie des Voyages* en 1792. La manufacture Alluaud, à Limoges, s'inspire des gravures et des aquarelles de cette *Encyclopédie* pour les personnages qui ornent une série d'assiettes. Ces personnages portent les costumes des principaux peuples d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et des "sauvages" de la mer du Sud.

La diffusion des Lumières

L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers est la manifestation la plus spectaculaire du nouvel esprit philosophique. Cette œuvre est collective puisque tous les grands philosophes, parmi lesquels Voltaire, Rousseau, d'Holbach ou Buffon, y collaborent sous la direction de Diderot et d'Alembert.

L'idée de départ est de traduire la *Cyclopaedia* de Chambers, un dictionnaire universel anglais de 1728. En effet, les dictionnaires français sont incomplets. En 1747, Diderot, alors littérateur, s'engage dans cette aventure puis s'associe avec le mathématicien d'Alembert pour créer un résumé clairement présenté et commode d'accès, dont le but est d'embrasser l'universalité des connaissances. Ils souhaitent faire prendre conscience au public des progrès récents de l'esprit humain et du caractère exceptionnel de l'époque. Enfin, ils ont pour ambition d'éclairer l'humanité plongée dans les ténèbres de l'ignorance. Beaucoup d'articles scientifiques sont des modèles du genre. C'est aussi le dictionnaire des disciplines traditionnelles, de la théologie, de la philosophie, des lettres et de l'histoire.

17 volumes de textes sont publiés de 1751 à 1766, puis 11 volumes de planches de 1762 à 1777. Cela correspond à près de 70 000 articles et 3 000 gravures.

L'impression fait vivre pendant 20 ans plus de 1 000 ouvriers, et emploie 146 écrivains. Cette entreprise est combattue et sa publication menacée tout au long du projet. En 1749, Diderot est arrêté et enfermé quatre mois à Vincennes. En 1752, la vente des deux premiers volumes est interdite. À la fin de l'année 1757, d'Alembert, qui supporte mal les critiques, abandonne le projet. En 1759, le Parlement de Paris condamne l'*Encyclopédie* à être brûlée par la main du bourreau, la vente des volumes est interdite ; enfin, l'*Encyclopédie* est condamnée par l'Église. Malgré cela, le projet est mené à son terme car il est protégé par certains comme Malesherbes. Rééditée à 5 exemplaires en 1789, l'*Encyclopédie* figure comme le livre le plus connu du XVIII^e siècle et le principal vecteur des idées nouvelles.

D'autres vecteurs de diffusion des idées des Lumières existent grâce notamment au développement des métiers de l'imprimerie et du commerce du livre. Leurs écrits se vendent bien et la presse aide aussi à leur diffusion.

Par ailleurs, les philosophes se rencontrent dans les loges maçonniques, les clubs à la mode anglaise, les cafés tel *Le Procope* à Paris. Leurs idées se répandent aussi dans les grands salons littéraires parisiens, comme ceux de Madame Necker rue de la Chaussée d'Antin ou de Madame Geoffrin rue Saint Honoré, qui est illustré par un tableau de Gabriel Lemonnier. Ces salons réunissent tout ce qui compte à Paris dans les lettres, les sciences et les arts. Ils sont fréquentés par les diplomates, les grands seigneurs et les écrivains étrangers. En province, chaque grande ville a son salon ou son académie.

Alors que dans le royaume de France, l'Église et la monarchie luttent contre les philosophes des Lumières (œuvres brûlées, arrestations, exils forcés...), ceux-ci sont lus et admirés par certains monarques étrangers chez lesquels ils sont parfois reçus : Voltaire auprès de Frédéric II de Prusse ou Diderot auprès de Catherine II de Russie.

Ces " despotes éclairés " modernisent leur pays en appliquant des idées nouvelles comme la tolérance religieuse ou la réforme de la Justice. Ils s'attirent ainsi les bonnes grâces des classes dominantes tout en établissant un absolutisme dans leur pays. Les philosophes sont rapidement désabusés.

En Amérique, le 4 juillet 1776, la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique est adoptée. Pour défendre les libertés, ce texte rappelle certains principes généraux des philosophes des Lumières. " Nous tenons pour incontestables et évidentes ces vérités : que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables, au nombre desquels sont la vie, la liberté et la recherche du bonheur. "

Fiche pour les élèves : La société d'ordres



Vitrine n° 119

Tasse à décor en grisaille : *L'union des trois ordres*

Porcelaine dure

Manufacture dite du comte d'Artois (également appelée "Manufacture royale des porcelaines de Limoges")

Limoges, 1789

Acquisition 1967

ADL 8791

Observe les différentes parties de cette tasse et réponds aux questions ci-dessous.

1- Décris la scène représentée sur cette tasse.

2- Décris maintenant les trois personnages.

Personnages	Vêtements	Attitudes	Attributs
Personnage de gauche			
Personnage central			
Personnage de droite			

À partir de ce que tu as observé, effectue l'analyse de l'œuvre.

3- Que symbolisent ces trois personnages ?

4- À l'aide des réponses précédentes, complète le document ci-dessous :



Ordre : _____

Ordre : _____

Ordre : _____

5- Explique la signification du mot " Union " qui surmonte la scène.

6- Dans quel contexte historique cet objet a-t-il été fabriqué ?

Fiche enseignant : La société d'ordres

Réponses aux questions :

1- Sur cette tasse, trois personnages sont debout au premier plan. Ils se tiennent par l'épaule et font face au spectateur.

Un paysage au second plan fait le tour de la tasse.

2-

Personnages	Vêtements	Attitudes	Attributs
Personnage de gauche	Habit composé d'une culotte, d'une redingote, d'un gilet, de bas et de souliers	Debout, légèrement tourné vers les deux autres	Chapeau et épée portée au côté
Personnage central	Vêtement similaire	Debout, jambe gauche en avant, les bras enserrant les épaules des deux autres, la tête tournée vers la gauche	Chapeau orné d'une cocarde
Personnage de droite	Costume d'ecclésiastique : longue soutane avec un rabat	Debout, les bras écartés, la tête tournée vers la gauche, corps vers la droite	Soutane et chapeau

3- Ces trois personnages symbolisent les trois ordres de la société : la noblesse, le clergé et le Tiers-état.

4-

		
Ordre : Noblesse	Ordre : Tiers-état	Ordre : Clergé

5- L'inscription " Union " fait référence à l'union des trois ordres qui marque la fin de la réunion des États généraux ouverts à Versailles au printemps 1789.

6- Cette tasse et sa soucoupe ont été fabriquées après le printemps 1789, sans doute en commémoration de la réunion des États généraux. Le décor en grisaille de cette tasse cylindrique, dite " litron ", confirme l'utilisation comme modèle d'une gravure populaire de l'époque. Il s'agit du seul objet actuellement connu de cette manufacture qui reproduise un thème révolutionnaire, pourtant fréquemment repris à l'époque.



Vitrine n° 56

Médaille

“ Ne suis-je pas un homme, un frère ? ”

Biscuit de porcelaine dure

Manufacture royale de Sèvres

1789

Collection Gasnault

Don Adrien Dubouché, 1881

ADL 1342

Observe cet objet et réponds aux questions ci-dessous.

1- Décris le personnage représenté au centre du médaillon (position, couleur, attributs).

2- Recopie l'inscription en relief qui figure sur cet objet.

3- Explique la relation entre la scène et l'inscription.

4- Quel matériau a été utilisé pour la réalisation de ce médaillon ?

5- Selon toi, quelles étaient les fonctions de cet objet?

Fiche enseignant : La défense de la la liberté et de l'égalité

Réponses aux questions :

1- Le personnage représenté est un homme noir de profil, genou en terre, les mains jointes et liées par une chaîne, dénudé avec un pagne autour de la taille, le regard vers le haut, en position de supplication.
Ce médaillon reprend le modèle de la médaille antique.

2- L'inscription mentionne “ Ne suis-je pas un homme, un frère ? ”.
Ce médaillon français fait écho à un médaillon de même type produit en Angleterre par la manufacture Wedgwood depuis 1787 et portant l'inscription « Am I not a man and a brother ? ».

3- L'inscription a pour but de renforcer le décor. Par la forme interro-négative, elle suscite l'interrogation chez le spectateur sur le statut et la place de l'esclave dans la société.

À l'époque de la production de ce médaillon par la manufacture royale de Sèvres, la France possède des colonies aux Antilles. L'essentiel de la richesse est créé dans les plantations de canne à sucre par une main-d'œuvre esclave.

4- Cet objet est fabriqué en biscuit de porcelaine dure.

La pâte de porcelaine dure contient du kaolin, qui est une argile blanche. Avant la découverte de gisement de kaolin en Europe et en France, on a mis au point une pâte de porcelaine dite “ tendre ” qui ne contenait pas de kaolin.

Le terme “ biscuit ” désigne une porcelaine non émaillée.

Le contraste entre le personnage noir et le fond blanc est obtenu grâce à une pâte colorée dans la masse, moulée, puis rapportée, c'est-à-dire collée avant la cuisson. Cette technique permet de mettre en valeur le personnage par le relief et le contraste.

5- Ce médaillon avait une fonction symbolique et revendicative.

Cet objet est le seul connu d'une production française qui demeure très restreinte et qui a été presque immédiatement arrêtée par le Comte d'Angivillers, directeur des Bâtiments du roi, par crainte d'encourager le soulèvement des colonies dans un contexte de tensions exacerbées. La production de cet objet constitue un paradoxe puisque la manufacture de Sèvres est alors placée sous la protection du roi Louis XVI.

Fiche pour les élèves : Le regard sur l'autre

1- Complète le tableau suivant :



		
	<p>Vitrine n° 39</p> <p><i>Huit statuettes “Magots de Chine”</i> Faïence stannifère, décor de grand feu Lille, vers 1750 Collection Gasnault Don Adrien Dubouché, 1881 ADL 145-1 à 7 et ADL 148</p>	<p>Vitrine n° 33</p> <p><i>Cinq statuettes de figures européennes</i> Porcelaine dure, “ famille verte ”, fours de Jingdezhen (province du Jiangxi) Chine, 1710-1715 (dynastie Qing) Collection Gasnault Don Adrien Dubouché, 1881 ADL 305</p>
Nombre		
Positions		
Attributs		
Décor		
Matériau		
Provenance		
Usage		

2- À l'aide des informations relevées dans ce tableau, explique quel point commun on peut trouver à ces deux ensembles.

3- Comment appelle-t-on les objets produits en France dans le goût chinois au XVIII^e siècle ?

Fiche enseignant : Le regard sur l'autre

Réponses aux questions :

		
Nombre	8 hommes	5 (3 hommes et 2 femmes)
Positions	Un personnage assis sur un trône, trois agenouillés, quatre debout	Debout, têtes inclinées et bras écartés ou têtes droites et bras le long du corps
Attributs	Porte-bouquets, bougeoir, épée ou chapeau de paille	Chapeau pour les hommes, éventail pour les femmes, et perruques
Décor	Arabesques, motifs d'inspiration rocaille, fleurs	Fleurs, grues, nuages (inspiration chinoise)
Matériau	Faïence stannifère (argile recouverte d'un émail à base d'étain)	Porcelaine dure
Provenance	Lille	Chine (Compagnie des Indes)
Usage	Garniture de cheminée (décoratif)	Garniture de cheminée (décoratif)

Le personnage central assis sur un trône peut être identifié comme l'Empereur, mais il porte un chapeau de paille réservé habituellement aux paysans.

2- Le regard sur l'autre est déterminé par nos propres codes.

Les personnages européens portent des vêtements décorés de motifs chinois (grues, nuages) alors que les personnages chinois s'inspirent de motifs rocaille, typiquement européens. Si les échanges existent au XVIII^e siècle entre la Chine et la France, il est probable que les décorateurs ne connaissaient que mal " l'autre ". D'autre part, il fallait plaire au goût des acheteurs locaux.

Les statuettes de Chine sont réalisées à partir de gravures européennes.

Les pièces de Lille ont sans doute été inspirées par les récits des missionnaires chrétiens, riches de détails sur les costumes et les mœurs de l'Orient.

3- Ce sont des " chinoiseries ". Elles désignent les objets précieux ou de fantaisie d'origine chinoise ou plus souvent exécutés dans le goût chinois, que ce soient des motifs, des œuvres d'art ou des décors. Ce goût a traversé tout le XVIII^e siècle.

Fiche pour les élèves : Le regard sur l'autre (2)



Vitrine n° 120

Assiette décorée : “ Sauteur des Isles Sandwich ”

d'après l' *Encyclopédie des voyages* de Grasset Saint-Sauveur

Porcelaine dure

Manufacture Alluau, Limoges

Début XIX^e siècle

Acquisition 1990

ADL 9874

1- Décris le décor au centre de cette assiette.

- Premier plan :

- Arrière-plan :

2- Quel procédé permet de souligner le décor principal ?

3- Relève l'inscription présente sur cette assiette.

4- À quel mythe fait-elle référence ?

5- Peux-tu expliquer ce mythe ?

6- Quel modèle a inspiré ce décor ?

Fiche enseignant : Le regard sur l'autre (2)

Réponses aux questions :

1- Au premier plan, un personnage masculin se tient debout, la jambe gauche levée et l'autre légèrement pliée. Son corps est tourné vers la gauche alors que sa tête regarde du côté opposé. Il porte un casque qui masque son visage, un vêtement bleu sur les épaules et une sorte de bouclier décoré de cercles colorés concentriques dans la main gauche. Ses jambes sont à demi-recouvertes d'attributs en laine ou en plumes lacés sur le mollet. Il occupe l'essentiel du bassin, la partie centrale de l'assiette.

Il évolue sur un arrière-plan de paysage dans les tons vert et marron, qui semble disproportionné par rapport au personnage.

2- C'est le double filet d'or sur l'aile. Ce type de décor secondaire est fréquemment employé pour la décoration des assiettes en porcelaine. Le filet est posé au pinceau et doit être bruni, c'est-à-dire poncé à l'agate, après une dernière cuisson. Alluaud estimait qu'un filet d'or coûtait moins cher qu'un filet coloré, ce qui explique sans doute la largeur du filet extérieur.

3- L'inscription mentionne “ Sauteur des Isles Sandwich ”. Elle fait référence aux peuples étrangers que l'on découvre grâce aux voyages au XVIII^e siècle.

4 et 5- Ce décor fait penser au mythe du “ bon sauvage ”, qui fait référence à la vision idéalisée de l'homme à l'état de nature, remarquable par ses qualités morales. Il est représentatif de “l'ailleurs” qui fascine les Lumières.

6- Comme pour beaucoup de décors sur porcelaine, les peintres se sont inspirés de gravures. Ce motif est tiré de l'*Encyclopédie des Voyages* de Grasset Saint-Sauveur, qui entendait répertorier l'ensemble des peuples alors connus, avec leurs us, coutumes, costumes et traditions.

Fiche pour les élèves : L'attrait pour les sciences et les techniques

Au XVIII^e siècle, l'attrait pour les sciences et les techniques est vif. L'œuvre ci-dessous en est une illustration.



Vitrine n° 61

Assiette à bord lobé " Bon Voyage "
Faïence stannifère, décor de petit feu
Attribuée aux Islettes (France)
Après 1782
Collection Gasnault
Don Adrien Dubouché, 1881
ADL 118

1- Quel est l'objet représenté au centre de l'assiette ?

2- Quelle inscription entoure l'objet ?

3- Explique la relation qui existe entre l'objet et le texte ?

4- Quel aspect du siècle des Lumières est abordé à travers cette représentation ?

5- Pour quelles raisons un tel décor a-t-il été représenté sur une assiette ?

Fiche enseignant : L'attrait pour les sciences et les techniques

Réponses aux questions :

1- Il s'agit d'une montgolfière, dans la nacelle de laquelle a pris place un personnage assis.

2- L'inscription mentionne “ Bon voyage ” en trois parties sous la montgolfière.

3- La montgolfière permet de se déplacer, de voyager. L'inscription appuie la représentation. Cela donne également une impression de lointain, comme si le personnage partait pour un long voyage.

4- L'attrait pour les sciences et les techniques est abordé à travers cette représentation.

5- Cet objet a une fonction commémorative. Ainsi célèbre-t-on à travers lui le premier vol d'une montgolfière qui a eu lieu le 19 septembre 1783. Lors de ce premier vol, un mouton, un canard et un coq ont été installés dans la nacelle. Le 21 novembre 1783, Pilâtre de Rozier, un physicien qui a travaillé avec les Frères Montgolfier, est le premier homme à voyager en ballon. La montgolfière est une invention des Frères Montgolfier

Fiche pour les élèves : La diffusion des Lumières : les “ despotes éclairés ”



Vitrine n° 59

Tasse à café
Portrait de Frédéric de Prusse en grisaille
Porcelaine dure, manufacture impériale de Berlin (KPM)
2^e moitié du XVIII^e siècle
Don Adrien Dubouché
ADL 3147

1- *Quel est le souverain représenté sur cette tasse ?*

2- *Décris le personnage : position, vêtements, attributs du pouvoir.*

3- *Quels emblèmes du pouvoir ornent la soucoupe ?*

Lis l'extrait de la lettre de Voltaire à Frédéric de Prusse reproduit ci-dessous et réponds aux questions.

Tu découvriras deux idées essentielles pour Voltaire : plaire et instruire.

Voltaire répond à une lettre très flatteuse dans laquelle Frédéric de Prusse exprime le désir d'entrer en relation épistolaire avec lui.

“ Souffrez que je vous dise qu’il n’y a point d’homme sur la terre qui ne doive des actions de grâces au soin que vous prenez de cultiver, par la saine philosophie, une âme née pour commander. Croyez qu’il n’y a eu de véritables bons rois que ceux qui ont commencé comme vous par s’instruire, par connaître les hommes, par aimer le vrai, par détester la persécution et la superstition. Il n’y a point de prince qui, en pensant ainsi, ne puisse ramener l’âge d’or dans ses États. Pourquoi

si peu de rois recherchent-ils cet avantage? Vous le sentez, monseigneur; c'est que presque tous songent plus à la royauté qu'à l'humanité ; vous faites précisément le contraire. Soyez sûrs que si, un jour le tumulte des affaires et la méchanceté des hommes n'altèrent point un si divin caractère, vous serez adoré de vos peuples et chéri du monde entier. Les philosophes dignes de ce nom voleront dans vos États ; et, comme les artisans célèbres viennent en foule dans le pays où leur art est plus favorisé, les hommes qui pensent viendront entourer votre trône ”.

Cirey, le 26 août 1736

Voltaire, *Correspondance*.

4- *Présente le document et donne sa nature, sa provenance, sa date et le nom de son auteur.*

5- *Quels termes employés par Voltaire indiquent qu'il rédige ici une lettre très flatteuse ?*

6- *Dans quels buts, Voltaire s'adresse-t-il ainsi à Frédéric II de Prusse ?*

7- *De qui Voltaire fait-il la description idéale ? Quelles sont les caractéristiques du “ despote éclairé ” selon Voltaire ?*

Fiche enseignant : La diffusion des Lumières : les “ despotes éclairés ”

Réponses aux questions :

1- Il s'agit de Frédéric II de Prusse, dit Frédéric le Grand (en allemand Friedrich), roi de Prusse de 1740 à 1786. Admirateur de la culture française, il adopta le nom de Frédéric et ne se servit pas de son vrai nom allemand.

En 1763, il acheta la manufacture KPM (Königliche Porzellan Manufaktur) de Berlin qui a réalisé cette tasse.

2- Le personnage est représenté en buste, de profil, tourné vers la gauche. Il porte un tricorne à plumes, une veste à double boutonnrière, ainsi qu'une décoration militaire.

3- Les emblèmes sont un aigle royal qui est posé sur un livre, installé sur un nuage, une branche d'olivier, un sceptre et une lyre qui fait référence à son goût pour les arts.

4- Ce document est une lettre de Voltaire (François-Marie Arouet, dit) adressée à Frédéric de Prusse et rédigée le 26 août 1736 à Cirey (France). Le philosophe aurait envoyé près de 850 lettres au souverain. Dès 1736, le prince Frédéric de Prusse souhaite devenir le disciple du philosophe. Dès lors, une correspondance assidue va naître entre Voltaire et le prince Frédéric de Prusse.

5- Cette lettre revêt une apparence classique puisqu'elle reprend les formes, les marques de politesse et de déférence traditionnelles comme le suggère l'apostrophe au destinataire “ *Monseigneur* ” ainsi que le mode employé, l'impératif.

Néanmoins, l'aspect de la flatterie est ici renforcé à travers le lexique du dialogue, les prises à partie directes par l'intermédiaire de questions rhétoriques (“ *pourquoi si peu de rois* ”), ou encore l'utilisation des hyperboles et de la gradation (“ *vous serez adoré de vos peuples et chéri du monde entier* ”).

Enfin, la référence à l'âge d'or et les connotations divines donnent à Frédéric de Prusse une dimension quasi sacralisée.

6- Voltaire se sert ici de la flatterie pour pouvoir développer ses intentions pédagogiques, mieux véhiculer les idées des Lumières et enfin persuader le futur monarque.

7- Voltaire fait ici la description du “ despote éclairé ”.

On peut dire que Voltaire donne ici une leçon au futur monarque qui doit être philosophe, “ aimer le vrai ”, cultivé, ne pas se prendre pour un roi guerrier, et faire preuve d'humilité.

Ressources documentaires et bibliographie

- CHARPENTIER Jeanne et Michel, *Le mouvement des Lumières au XVIII^e siècle*, Nathan, 2001.
- CHAUNU Pierre, *La civilisation de l'Europe des Lumières*, 3^e édition, Flammarion, 2010.
- CORNETTE Joël, *Absolutisme et Lumières. 1652-1783. Histoire de la France*, Hachette supérieur, collection Carré Histoire, 7^e édition, revue et augmentée, 2014.
- DELON Michel (dir.), *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997.
- FERRONE Vincenzo et ROCHE Daniel (dir.), *Le Monde des Lumières*, Paris, Fayard, 1999.
- GOLDZINK Jean, *Voltaire. La légende de saint Arouet*, collection Découvertes Gallimard (n°65), série Littératures, Gallimard, 1989.
- LILTI Antoine, *Le monde des salons*, Paris, Fayard, 2005.
- ROCHE Daniel, *La France des Lumières*, Paris, Fayard, 1993.
- Exposition virtuelle de la Bibliothèque Nationale de France *Lumières ! Un héritage pour demain* : <http://expositions.bnf.fr/lumieres/>

Crédits photos

- p. 3 Planche extraite de l'*Encyclopédie*, 1785.
- p. 10 à 12 Tasse à décor en grisaille : *L'union des Trois ordres*, porcelaine dure, manufacture dite du comte d'Artois, Limoges, 1789. Acquisition, 1967. © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges
- p. 13 Médaille " *Ne suis-je pas un homme, un frère ?* ", biscuit de porcelaine dure, manufacture royale de Sèvres, 1789. © RMN - Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola
- p. 15 et 16 Ensemble de huit " magots ", faïence, Lille, vers 1750. © RMN - Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Droits réservés
- p. 15 et 16 Cinq statuettes de figures européennes, porcelaine dure, " famille rose ", fours de Jingdezhen (province de Jiangxi), Chine, 1710-1715 (dynastie Qing). © RMN - Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Jean-Gilles Berizzi
- p. 17 Assiette décorée d'après *L'Encyclopédie des voyages* de Grasset Saint-Sauveur, porcelaine dure, manufacture Alluau, premier quart du XIX^e siècle. © RMN - Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Hugo Maertens
- p. 19 Assiette : marli décoré d'insectes ; le centre décoré d'un ballon avec une nacelle " Bon voyage ", faïence, manufacture Niderviller, après 1782. © RMN - Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda
- p. 21 Tasse à café, portrait de Frédéric de Prusse en grisaille, porcelaine dure, manufacture impériale de Berlin (KPM), 2^e moitié du XVIII^e siècle. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Tony Querrec
- p. 26 Musée national Adrien Dubouché, Limoges : façade de Boris Podrecca © RMN (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola

Informations pratiques

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill

87000 Limoges

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

Fax : +33 (0)5 55 33 08 55

www.musee-adriendubouche.fr

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi,

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 45.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite

Tarifs et réservation

L'accès aux collections est gratuit pour les moins de 26 ans, les enseignants en activité, les accompagnateurs de groupe.

Afin d'accueillir l'ensemble des groupes dans les meilleures conditions, nous vous prions de bien vouloir réserver votre visite libre ou accompagnée :

- par téléphone, auprès du service des publics : 05 55 33 08 50
- par courriel : pierre.houdeline@limogesciteceramique.fr

L'accueil des groupes est possible de 10 h à 12 h 30 et 14 h à 17 h 45.

Les groupes sont constitués de 30 élèves maximum.

Accès

Bus : n° 6 ou n° 8

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée.

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée et deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte.



Service des publics et de la communication

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill

87000 Limoges

Tél : 05 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

